

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affaires des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Bitte ohne Scheuklappen!

Nach jahrelangem Dornröschenschlaf ist die Strommarktöffnung schlagartig wieder auf die politische Agenda gerückt. Es mehren sich die Stimmen, den zweiten Öffnungsschritt nun endlich anzugehen, und zwar rasch.

Die politische Ausgangslage ist allerdings nicht gerade einfach. Die Anfang 2015 abgeschlossene Vernehmlassung ergab ein heterogenes Bild: Ein Drittel der Vernehmlassungsteilnehmer sagte ja, ein Drittel nein und ein Drittel knüpfte seine Zustimmung an Bedingungen. Eine mehrheitsfähige Lösung braucht deshalb eine Austarierung der unterschiedlichen politischen Interessen.

Konkrete Umsetzungsrezepte sind noch nicht in Sicht. Sicher: Wettbewerb ist grundsätzlich richtig und effizient. Aber es darf mit Fug und Recht die Frage gestellt werden, ob der Markt allein die aktuellen Herausforderungen lösen und die Versorgungssicherheit gewährleisten kann. Eine vollständige Strommarktöffnung birgt nämlich grosse Zielkonflikte:

- Beziehen wir nur den billigsten Strom oder streben wir eine erneuerbare und CO₂-freie Versorgung an?
- Setzen wir auf Importe oder stellen wir eine gewisse Eigenversorgung dank Investitionsfähigkeit im Inland sicher?
- Müssen die Strompreise sinken oder legen wir Wert auf einen effizienten Stromverbrauch?

Als wäre das noch nicht genug, ist die Strommarktöffnung zudem eng mit der brisanten Europafrage und dem allfälligen Abschluss eines Stromabkommens gekoppelt.

Nun den zweiten Marktöffnungsschritt isoliert anzugehen, ohne links und rechts zu schauen, würde keine Probleme lösen, sondern nur neue schaffen. Es geht hier und heute nicht einfach um ein «Ja» oder «Nein». Vielmehr ist die Marktöffnung im Gesamtkontext zu betrachten. Sie muss mit den energie- und klimapolitischen Zielen im Einklang stehen und darf insbesondere der Versorgungssicherheit nicht zuwiderlaufen. Die Ausarbeitung des neuen Marktdesigns bietet den idealen Rahmen, um diese Diskussion ohne Scheuklappen zu führen.

Sans œillères, s'il vous plaît!

Après des années de douce torpeur, l'ouverture du marché de l'électricité réapparaît brusquement dans l'agenda politique. Les voix se multiplient pour que l'on entame enfin la deuxième étape de l'ouverture, et ce, sans tarder.

Le contexte politique est toutefois loin d'être simple. La consultation achevée début 2015 a révélé un tableau hétérogène: un tiers des parties consultées a dit oui, un tiers non et le dernier tiers a lié son consentement à certaines conditions. C'est pourquoi il faut trouver un équilibre entre les différents intérêts politiques afin d'avoir des chances de réunir une majorité.

Aucune recette concrète de mise en œuvre n'est encore en vue. Une chose est sûre: sur le principe, la concurrence est appropriée et efficace. Cependant l'on peut légitimement se demander si le seul marché est à même de venir à bout des défis actuels et de garantir la sécurité d'approvisionnement. En effet, l'ouverture complète du marché de l'électricité ne va pas sans grands conflits d'objectifs:

- Achetons-nous seulement l'électricité la moins chère ou visons-nous un approvisionnement renouvelable et exempt de CO₂?
- Misons-nous sur les importations ou garantissons-nous un certain auto-approvisionnement grâce à la capacité d'investissement à l'intérieur du pays?
- Les prix de l'électricité doivent-ils baisser ou accordons-nous de la valeur à l'utilisation efficace de l'électricité?

Comme si cela ne suffisait pas, l'ouverture du marché de l'électricité est étroitement liée au délicat dossier européen et à la conclusion éventuelle d'un accord sur l'électricité.

Aborder l'ouverture du marché de manière isolée, sans regarder ni à gauche ni à droite, ne résoudrait aucun problème – voire en créerait de nouveaux. Aujourd'hui, il ne s'agit pas simplement de dire «oui» ou «non»: il faut plutôt considérer l'ouverture du marché dans un contexte global. Celle-ci doit s'aligner sur les objectifs de politique énergétique et climatique, en particulier sur celui de la sécurité d'approvisionnement. L'élaboration de la nouvelle conception du marché constitue le cadre idéal pour que cette discussion soit menée sans œillères.